

ГОЛОВНЕ УПРАВЛІННЯ ОСВІТИ І НАУКИ ЧЕРКАСЬКОЇ
ОБЛДЕРЖАДМІНІСТРАЦІЇ
ЧЕРКАСЬКИЙ ОБЛАСНИЙ ІНСТИТУТ ПІСЛЯДИПЛОМНОЇ ОСВІТИ
ПЕДАГОГІЧНИХ ПРАЦІВНИКІВ

Тексти для аудіювання

Навчально-методичний посібник

Черкаси
2009

УКЛАДАЧ:

Савицька Г.І., методист Черкаського обласного інституту післядипломної освіти педагогічних працівників

РЕЦЕНЗЕНТИ:

Кудін В.С., методист Черкаського обласного інституту післядипломної освіти педагогічних працівників

Кравченко Т.В., методист Шполянського районного методичного кабінету

Рекомендовано до друку вченою радою ОІПОПІ
Протокол № 2 від 05.06.2009р.

ВСТУП

Особливої уваги вимагає сьогодні питання формування готовності учнів середніх навчальних закладів до **виконання тестів**. Можливості підготовки учнів до тестування полягають у забезпеченні їх такими навчальними матеріалами, підручниками, посібниками, які б давали змогу здійснювати системну підготовку учнів з поступовим нарощуванням складності відповідно до вимог чинної програми.

Посібник «Тексти для аудіювання» є логічним продовженням «Текстів для читання» і містить 20 автентичних текстів і тестові завдання до них. Тексти взяті із французьких методик («Bien joué», «Champion», Ado»), французької преси («Libération», «Le Nouvel Observateur», «Le Monde», «Voici» та ін.), творів французьких письменників (А. де Сент-Екзюпері, Ж. Жюно, М. Паньоля).

Післятекстові завдання носять різноплановий характер, розвивають механізми ідентифікації, диференціації, програмування. Це - вправи множинного вибору, вправи на доповнення, на встановлення правильної послідовності і т.п. Опрацювання цих текстів і завдань до них допоможе учням краще підготуватися до олімпіад різних рівнів, а в майбутньому – до ЗНО, адже перевірити знання іноземної мови без аудіювання неможливо. Учні не обійтись без допомоги вчителя або носія мови.

Зауважимо, що прослуховуванню тексту повинна передувати значна робота з активізації життєвого, мовного й мовленнєвого досвіду учнів із залученням їх до обміркування змісту цього тексту. Безпосередньо перед слуханням учні мають отримати комунікативне завдання, спрямоване на пошук у тексті інформації в певному обсязі. Слід мати на увазі, що перевірка розуміння тексту для аудіювання має починатися з поставленого комунікативного завдання.

COMPRÉHENSION ORALE

Devoir 1

Merci d'avoir choisi RFI. Il est 9h30 en temps universel, 11 heures et demie à Paris. Et c'est l'heure du journal en français facile présenté par Joël Costi et Adala Benrad. Bonjour.

A.B. : L'actualité en France c'est le festival de Cannes et le film-événement qui va être présenté officiellement ce soir au festival donc de cinéma de Cannes et qui sort aujourd'hui dans les salles en France.

J.C. : Et bien c'est Marie-Antoinette, Marie-Antoinette, le film signé de l'américaine Sofia Coppola avec Kirsten Dunst dans le rôle de la reine de France. Alors avant de retrouver Bérénice Balta en direct à Cannes qui vient juste de sortir de la séance pour la presse, un peu d'histoire. Marie-Antoinette, et bien, elle était l'épouse du roi Louis XVI, elle a été guillotinée en 1793 par les révolutionnaires, c'est-à-dire qu'on lui avait coupé la tête. Elle était née en Autriche, en 1755, à l'âge de 14 ans, elle quitte son pays pour la France où elle est fiancée au futur roi Louis XVI donc. A son début le peuple l'aimait bien pourtant très vite mais très vite on lui a reproché son goût pour le luxe, elle a été accusée d'avoir des amants, bref, cette pauvre Marie-Antoinette allait devenir la responsable de tous les malheurs de la France. Alors, Bérénice Balta, vous venez, vous de voir le film Marie-Antoinette. Marie-Antoinette qui a bénéficié de beaucoup de moyens et en particulier le film a été tourné dans le château de Versailles.

B.B. : Oui alors, Sofia Coppola en quelques mots c'est la fille du grand Francis Ford Coppola. Elle avait ce projet de Marie-Antoinette depuis des années et en fait le succès de ses deux premiers films *Virgin suicide* et *Lost in Translation* lui a sans doute donné une ampleur inattendue. La réalisatrice plus qu'une histoire de France a préféré souligner l'insouciance, la légèreté de cette jeune reine d'origine viennoise, vous l'avez dit, perdue au départ dans cette cour de France aux règles rigides, codifiées. Plutôt que de s'inspirer de la très reconnue biographie de l'écrivain autrichien Stefan Zweig, Sofia Coppola a choisi celle controversée, contestée d'Antonia Fraser, l'épouse du prix Nobel de littérature Harold Pinter. Elle a aussi, vous l'avez dit, bénéficié d'énormes moyens pas moins de 40 millions de dollars et surtout une autorisation spéciale pour pouvoir tourner au château de Versailles, y compris dans la célèbre Galerie des Glaces, pourtant fermée au public pour car en réfection en travaux jusqu'au printemps 2007. Cela étant, Joël, on peut dire objectivement que l'on voit l'argent sur l'écran : costumes, décors, figurants, tout y est en nombre.

J.C. : Alors, Bérénice, est-ce que cette super-production, qui a coûté donc beaucoup d'argent, est à la hauteur des espoirs artistiques ?

B.B. : D'un point de vue purement cinématographique, oui, la mise-en-scène est osée, inventive : Sofia Coppola n'a pas hésité à inclure des musiques électroniques d'aujourd'hui dans son film, à faire même quelques anachronismes voulus qui loin de gêner soulignent ici ou là un détail. Si la cinéaste a aussi voulu insister sur la solitude de cette reine, sur la difficulté à régner quand on est encore adolescente. Alors là oui,

tout ça était rendu : les costumes sont somptueux, magnifiques, pas un accessoire qui soit moche, il y a une déboche de pièces montées, de petits fours, de compositions culinaires dignes du rang royal des protagonistes. Pourtant malgré toutes ces qualités, je me suis un tout petit ennuyée surtout dans la première partie. Mais en même temps j'ai éprouvé un réel plaisir à ce film sans vraiment le rejeter, disons j'ai été bluffée. Je suis finalement partagée.

J.C. : Merci, Bérénice Balta, je rappelle que vous êtes un peu notre reine du cinéma ici à RFI.

Consigne : Répondez aux questions en cochant la réponse exacte et en écrivant l'information demandée.

1. Quel est le type du document que vous venez d'écouter ? 1 point

A. une interview	C. une émission scientifique
B. un reportage	D. un débat

2. Quel est l'objectif de ce document ? 1 point

A. expliquer un événement cinématographique	C. informer sur Sofia Coppola
B. annoncer la sortie d'un film	D. présenter un nouveau film

3. Quel est le sujet principal du document ? 1 point

A. le film <i>Marie-Antoinette</i>	C. l'histoire du tournage
B. la reine <i>Marie-Antoinette</i>	D. l'histoire de France

4. Quel est le genre du film *Marie-Antoinette* ? 2 points

A. un film d'aventure	C. un film musical
B. une biographie	D. un film historique

5. *Marie-Antoinette* c'est le ___^e film de Sofia Coppola. 2 points

6. Il a coûté _____ millions de dollars. 2 points

7-9. Quelques dates de la vie de *Marie-Antoinette* 6 points

7	1755	
8	1769	
9	1793	

10. Sur combien d'années court l'histoire racontée dans le film ? 2 points

11. Où se trouve Bérénice Balta ? Par qui et en quelle qualité y a-t-elle été envoyée ?
3 points

12-18. Cochez VRAI (A) / FAUX (B)

14 points

Reformulation		VRAI	FAUX
		A	B
12.	Sofia Coppola a tourné son film au château de Versailles.		
13.	Le scénario exploite un texte classique.		
14.	La mise-en-scène est osée, inventive.		
15.	Selon B.Balta, le <i>Marie-Antoinette</i> est strictement fidèle à la réalité historique française.		
16.	Le film raconte les « malheurs d'une petite fille riche » et étrangère.		
17.	Les costumes, les décors, les compositions culinaires sont choisis avec beaucoup de goût et d'exactitude.		
18.	Dans le film il n'y a que des musiques anciennes, ce qui souligne le contexte historique dans lequel vivait Marie-Antoinette.		

19. L'avis de Bérénice Balta :

2 points

A. elle a craqué pour	C. elle est partagée
B. elle a aimé	D. elle n'a pas aimé

20. Expliquez ce que veut dire « film-événement »

2 points

21. Comment avez-vous compris B. Balta qui a dit « on voit l'argent sur l'écran »
2 points

Devoir 2

- Si tu savais ce qui m'est arrivé ... j'en suis encore toute bouleversée. En plus j'ai honte mais... j'ai tellement besoin qu'on me reconforte !
- Ben, c'est vrai, tu as l'air toute drôle aujourd'hui ! Qu'est-ce que tu as ? Raconte...
- J'y vais... mais s'il te plaît, ne te moque pas trop de moi !
- Mais non, Marie ! Qu'est-ce qui s'est passé ? T'as fait une bêtise ? Tu sais, tu n'es pas seule à en faire ... des bêtises.
- Eh ben voilà... Figure-toi que hier je sors à midi du congrès, tu sais « les soins dentaires chez les jeunes enfants », j'étais en pleine banlieue Sud que je ne connais pas du tout... J'étais loin du boulot et de chez moi, alors j'ai décidé d'avalier un sandwich dans un petit bistro. Au moment de payer, je me rends compte que je n'avais pas d'argent sur moi, pas de carnet de chèques, même pas de carte bancaire... l'horreur quoi ! J'avais changé le sac et voilà... Le patron du bar, pas très aimable au début... il croyait que je voulais resquiller... me propose de garder ma carte d'identité en attendant que je le rembourse. J'accepte, j'avais pas d'autre solution, et je pars en courant... pour avoir le temps d'aller chez moi, de repartir au bistro et de ne pas arriver trop en retard au rendez-vous que j'avais à l'hôpital avec un représentant prothésiste... tu vois l'histoire... Bon, je reviens chez moi, je prends mon porte-monnaie, mes cartes, je fonce au distributeur du coin pour retirer de l'argent... et je reprends le métro à toute vitesse. En sortant du métro, truc horrible, impossible de me rappeler où se trouvait mon bistro, ni comment il s'appelait, ni comment il était, ni à l'extérieur ni à l'intérieur... Le trou total... Tu sais quoi ? J'ai marché pendant une heure, je suis rentrée dans plein de bistros et je n'ai pas pu le retrouver... impossible... comme volatilisé... Finalement, je suis partie à toute vitesse à mon rendez-vous, le type... il était furieux de m'avoir attendue si longtemps et sur le point de repartir et voilà... je n'ai toujours pas retrouvé mon bistro, ni ma carte !
- Quelle histoire ! Mais c'est incroyable ! Et qu'est-ce que tu vas faire ?
- Je ne sais pas. Chercher à nouveau ce maudit café, mais je ne sais pas où... je suis complètement découragée, j'ai l'impression d'avoir sillonné toute la banlieue... et si je ne le trouve pas, eh ben, j'irai au commissariat pour déclarer la perte de ma carte. Tu me vois en train de raconter cette histoire à un flic... Je vais me faire traiter de tous les noms d'oiseaux ! En plus, je venais juste de la faire renouveler !
- Tu crois qu'il va falloir la faire refaire ?
- Je suppose... Quand je pense aux queues qui m'attendent, à toutes les formalités et à tous les papiers qu'on va me faire remplir, je deviens folle ! Je t'assure, hein... j'en suis malade !
- Écoute, n'y pense pas... pas encore... attends quelques jours pour t'inquiéter... Tiens, ce soir, j'ai du temps, je t'accompagne. On va rentrer dans tous les bars, systématiquement, et tu verras on va la retrouver, ta carte !

Resquiller – присвоїти що-небудь, отримати задарма
Traiter de tous les noms d'oiseaux - ображати

Exercice 1(20 points)

Écoutez l'enregistrement pour la première fois. Complétez le tableau en plaçant une croix là où il faut.

		Vrai	Faux
1	Marie a l'air drôle ce jour-là.		
2	Elle se trouvait en banlieue Nord.		
3	Marie est entrée dans un restaurant pour manger un peu.		
4	Elle a perdu son argent.		
5	Marie a oublié son argent et son carnet de chèques dans un autre sac.		
6	Elle a oublié sa carte d'identité.		
7	Marie avait un rendez-vous dans un caféteria.		
8	Elle ne se rappelait pas où se trouvait son bistro.		
9	Mais elle savait bien comment il s'appelait.		
10	Son amie lui a promis l'aide pour retrouver la carte.		

Exercice 2 (20 points)

Écoutez l'enregistrement pour la deuxième fois. Répondez aux questions en choisissant l'option correcte.

1. Les deux interlocutrices sont ...

- a) amies et collègues d'une entreprise de produits pharmaceutiques.
- b) amies et collègues dans le même hôpital.
- c) collègues qui ne se voient pas en dehors du travail.

2. Où et quand a lieu cette conversation ?

- a) Dans la rue, le matin de bonne heure.
- b) À la caféteria, le soir à 21 heures.
- c) À la caféteria, durant la journée.

3. Marie est ...

- a) de très mauvaise humeur contre un patron de bar vraiment très désagréable.
- b) très préoccupée parce qu'elle a un problème professionnel grave.
- c) très fâchée contre elle-même parce qu'elle estime qu'elle a fait une bêtise.

4. Marie se trouvait ...

- a) loin de chez elle, dans un endroit inconnu.
- b) loin de chez elle, mais dans un endroit connu.
- c) près de chez elle et elle venait de chez le dentiste.

5. Marie ...

- a) a perdu ses papiers de voiture dans un bar.
- b) a oublié sa carte d'identité sur la table d'un bar.
- c) a laissé volontairement sa carte d'identité au patron d'un bar.

6. En acceptant la proposition du patron de bar, elle voulait ...

- a) le rassurer : elle reviendrait payer sa consommation.

- b) le rassurer : elle reviendrait régulièrement dans son bar.
- c) éviter qu'il appelle la police pour la dénoncer.

7. Pourquoi n'est-elle pas revenue au bar ?

- a) Parce qu'elle ne sait plus dans quelle rue il se trouve ni comment il est.
- b) Parce qu'elle avait peur que le patron du bar se fâche contre elle.
- c) Parce qu'elle avait peur de revenir dans ce quartier qui ne lui plaît pas.

8. Elle garde un souvenir horrible de sa journée précédente,

- a) mais elle se sent assez satisfaite, malgré ses bêtises, de la fin de l'aventure.
- b) et elle est très inquiète : elle a raté un rendez-vous professionnel très important.
- c) et elle est très inquiète : elle ne sait pas encore comment finira cette aventure.

9. Elle raconte son aventure à Tania pour ...

- a) la décider à l'accompagner dans ses recherches.
- b) lui demander d'aller à ses rendez-vous à sa place.
- c) se faire consoler et encourager par son amie.

10. Tania la console et ...

- a) lui dit qu'elle ne voit pas de solution à ses problèmes.
- b) lui promet de l'accompagner le soir-même dans ses recherches.
- c) lui promet qu'elle tentera de se libérer pour l'accompagner dans ses recherches.

Devoir 3

Autobiographie

Monsieur Gérard Sire : « Notre mère était morte, quelques jours après ma naissance, des suites de ses couches. J'avais été en quelques sortes son assassin. Je dis ça avec la mauvaise foi, provoquée par quarante années de cinéma intérieur, par des remords que je me suis fabriqué tout seul, davantage pour me donner de l'importance, que par réel sentiment de culpabilité. En fait, ni mon père, ni Bastien, ni Alain, mes deux frères, ne m'ont jamais fait grief de ce grand malheur. Ils m'ont traité, et comme un fils, et comme un frère, et m'ont aimé de leur manière. Ma venue au monde a simplement marqué le début d'une vie nouvelle dans la famille, l'ère des hommes seuls. En effet, sa femme disparue, notre père n'en a pas voulue d'autre, même dans le rôle épisodique et subalterne de servante au foyer. Il a langé et soigné le nouveau-né que j'étais. Plus tard, Bastien et Alain ont surveillé mes premiers pas, m'ont appris leurs jeux et ont corrigé mes devoirs : pas une seule fois, je n'ai lu dans leurs yeux, je n'ai senti dans leurs paroles, le moindre reproche, je le répète, le sentiment de culpabilité que j'éprouve encore, parvenu à l'âge adulte, est mon seul fait. Il est aggravé du regret de n'avoir jamais connu ma mère, autrement que par une demi-douzaine de photographies. C'était une femme aux traits délicats, au regard craintif, elle était certainement jolie ; aujourd'hui elle irait sur ses 70 ans. Il m'arrive de l'imaginer petite et menue, poser sur moi ses yeux bleus, à la fois tendres et malicieux. Elle n'aurait pas un cheveu blanc, et sa blondeur étonnerait beaucoup de monde. Je dis cela sans savoir, n'ayant d'autre point de repère que mes rêves, d'autre références que mes regrets, mais il en serait certainement ainsi. »

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant l'information demandée

20 points

1. Quand est-ce que la mère de Gérard est morte ? (1,5 points)
 - a) quelques jours après sa naissance ;
 - b) quelques mois après sa naissance ;
 - c) quelques années après sa naissance .
2. Quel âge a Gérard au moment où il parle ? (1,5 points)
 - a) 20 ans ;
 - b) 30 ans ;
 - c) 40 ans.
3. Y a-t-il eu : (2 points)
 - a) des sœurs ? Combien ? _____
 - b) des frères ? Combien ? _____
4. Le père de Gérard s'est-il remarié ? (2 points)

5. Qui s'est occupé de Gérard quand il était petit ? (2,5 points)

6. Quelqu'un a fait sentir à Gérard qu'il avait causé la mort de sa mère ? (2,5 points)

7. Grâce à quoi Gérard peut-il imaginer comment était sa mère ? (2 points)

8. De taille, comment était sa mère ? (2 points)
 - a) grande et robuste ;
 - b) petite et menue ;
 - c) petite et robuste .
9. Comment étaient probablement les yeux de sa mère ? (2 points)
 - a) marron et intelligents ;
 - b) bleus et tendres ;
 - c) verts et souriants.
10. Comment seraient ses cheveux ? (2 points)
 - a) blonds, sans un cheveu blanc ;
 - b) bruns, sans un cheveu blanc ;
 - c) tous ses cheveux seraient blancs.

Devoir 4

Histoire de Kayliah

Notre invitée dans le studio aujourd'hui, c'est Kayliah. Son premier single « Belly dance » s'est vendu à 100 000 exemplaires dès qu'il est sorti et son premier album va sortir dans quelques jours. Il s'appelle « Besoin de croire ». Kayliah va répondre à toutes les questions que vous nous avez envoyées.

Kayliah, vous êtes Parisienne ?

- Presque. Je suis née à Créteil le 2 juillet 1981, c'est en banlieue parisienne. J'avais 3 ans quand je suis partie avec ma famille aux Antilles où nous sommes restés six ans.

Pouvez-vous nous parler de la réalisation de votre nouvel album ?

- Je compose la musique moi-même. Le plus difficile pour moi a été l'écriture des textes. Mais cela dépend des morceaux : celui pour ma fille, par exemple, a été écrit en 10 minutes. De toute façon, je ne passe pas des jours entiers sur un texte. Si je n'y arrive pas, je laisse tomber et je m'occupe d'un autre sujet. Mais j'ai une manière d'écrire très particulière. Je n'utilise ni papier ni crayon pour commencer. Tout est dans ma tête. D'ailleurs, écrire sur un papier me bloque !

Quels thèmes abordez-vous ?

- C'est un album très personnel. Une chanson parle de ma tante, une autre de ma fille. Dans un titre, je parle d'une fille qui découvre que son copain la trompe. Mais mes chansons parlent surtout des relations hommes – femmes et il y a toujours une note d'humour.

Quand avez-vous décidé de vous lancer dans la chanson ?

- Mon père qui était aussi musicien, m'a offert un piano quand j'avais 7 ans. J'ai commencé à composer à 11 ans, mais je n'ai jamais pris de cours. À 15 ans, je manquais de confiance en moi, mon père m'a encouragée. Il m'a dit : « C'est ton destin ». On a fait une maquette. Les réactions ont été très positives, alors j'ai signé un contrat avec une maison de disques à 17 ans.

Est-ce difficile d'être une fille dans le milieu du R&B ?

- C'est un milieu de mecs et tu dois te faire respecter. C'est à toi de prouver que tu sais de quoi tu parles. C'est sûr qu'il vaut mieux avoir du caractère.

Pourquoi avoir choisi Belly Dance comme premier single ?

- C'est un titre dansant qui me plaît bien. Il est différent des autres morceaux parce que je chante en duo avec un musicien antillais et je l'aime bien car, pour une fois, une fille répond à un garçon !

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant

l'information demandée

20 points

1. Quel est le titre de son premier album ? (2,5 points)

- a) Belly Dance ;
- b) Besoin de croire ;
- c) Kayliah.

2. Quelle est la date de naissance de Kayliah ? (2,5 points)

3. Combien de temps est-ce qu'elle passe normalement pour écrire un texte ? (2,5 points)

- a) 10 minutes ;
- b) Des jours entiers ;
- c) On ne sait pas.

4. Quel est le thème principal de beaucoup de ses chansons ? (2,5 points)

- a) sa famille ;
- b) ses amis ;
- c) les relations hommes-femmes.

5. Quel est le métier de son père ? (2 points)

6. À quel âge est-ce qu'elle a commencé à composer ? (2 points)

7. Quand est-ce qu'elle a signé son premier contrat ? (2,5 points)

8. Son premier single est différent. Pourquoi ? (2,5 points)

Devoir 5

Interview d'une traductrice

La journaliste : Vous pouvez nous expliquer comment vous êtes arrivée au monde de la traduction ?

La traductrice : Oui, j'y suis arrivée un petit peu par hasard. Après avoir passé baccalauréat, j'ai commencé à faire des études de langues, à l'université, j'ai étudié l'anglais mais j'étais un petit peu déçue parce que je trouvais qu'on apprenait beaucoup de choses sur la langue mais pas vraiment à parler la langue et à écrire. Donc je suis partie en Angleterre, j'y ai passé deux ans environ, j'ai appris l'anglais et ensuite je suis rentrée en France. A ce moment-là, j'ai cherché du travail et j'ai travaillé pour une société anglaise, euh... où je faisais des traductions et j'avais aussi parfois à travailler comme interprète, quand il y avait des visites ou des réunions.

La journaliste : Donc ça, ça a été votre premier travail. Mais est-ce que vous pouvez nous parler un peu de votre parcours professionnel ?

La traductrice : Oui, donc pendant environ six ou sept ans, j'ai travaillé comme traductrice et parfois comme interprète, puis j'ai voulu, disons, apprendre la traduction. Donc, à ce moment-là, je me suis inscrite dans une... une école de traduction et j'ai disons reçu une formation théorique, après avoir pratiqué la traduction pendant plusieurs années.

La journaliste : Ah ben, c'est très bien parce que justement, je voulais vous poser une question sur... Est-ce que vous pensez que la traduction exige une formation spécifique ?

La traductrice : Oui, je pense. Hein, je pense... je pense qu'on peut traduire sans avoir été formé comme traducteur, mais je pense que si on reçoit une formation spécifique, euh... on traduit beaucoup mieux et beaucoup plus vite.

La journaliste : Et qu'est-ce que vous pensez, sincèrement, des programmes de traduction automatique ?

La traductrice : Je pense que... ils ne pourront pas remplacer le traducteur, du moins à court terme. Ensuite il faut faire une différence entre la traduction automatique et disons la traduction assistée par ordinateur. La traduction automatique... la traduction automatique disons intègre des... disons des... des unités qui font une analyse sémantique et syntaxique, jusqu'à un certain point et, dans ce sens ils sont assez intéressants. Les programmes disons de traduction assistée par ordinateur ont en mémoire une série de segments, euh... disons une mémoire de traduction, on a des segments dans une langue qui sont... qui correspondent à des segments dans une autre langue et évidemment ce

qu'ils font, c'est une comparaison pratiquement lettre par lettre, donc il n'y a pas d'analyse sémantique et c'est assez peu intéressant.

La journaliste : D'accord. Et est-ce que vous considérez que la traduction, c'est un art ou c'est une technique ?

La traductrice : Je pense que c'est les deux, hein, c'est un petit peu... c'est... c'est... il faut avoir des aptitudes je pense, mais bon évidemment, il faut aussi travailler ces aptitudes. C'est un petit peu comme... comme la musique si vous voulez. C'est-à-dire que vous avez des gens qui peuvent écouter une mélodie et prendre une guitare et plus ou moins jouer cette mélodie, mais ils ne deviendront de bons guitaristes que s'ils apprennent vraiment la technique pour jouer de la guitare et le traducteur, c'est un petit peu pareil, c'est-à-dire que, intuitivement, il se peut qu'il puisse traduire certains documents mais vraiment, s'il connaît la technique, il fera certainement un travail bien meilleur.

La journaliste : Vous nous avez dit au départ que vous étiez professeur de traduction dans une université. Quels sont les principes de base que vous enseignez à vos étudiants ?

La traductrice : Parmi les principes de base, je dirais qu'il faut avoir tout d'abord un esprit ouvert, hein... c'est-à-dire ne pas avoir de préjugés, aborder le texte disons sans préjugés et aussi un esprit curieux. Il est aussi important de savoir se documenter, c'est-à-dire que le travail de documentation est assez important en traduction. Il faut aussi avoir disons... savoir rédiger hein... dans la langue maternelle ; il faut connaître non seulement la langue étrangère mais aussi la langue maternelle, très bien, et avoir disons une bonne rédaction. Et ensuite, il faut aussi avoir une certaine autodiscipline professionnelle, mais qui n'est pas spécifique à la traduction, comme savoir respecter des délais, etc.

Exercice 1

Écoutez l'interview et cochez les options correctes

6 points

1) C'est...

- a) en faisant des études d'anglais que la traductrice s'est orientée vers la traduction.
- b) en allant en Angleterre qu'elle a appris à traduire.
- c) en travaillant dans une entreprise anglaise qu'elle a commencé à traduire.

2) Son choix de travailler comme traductrice est lié ...

- a) à une décision personnelle.
- b) aux conseils d'un professeur d'université.
- c) à un concours de circonstances.

3) Elle a...

- a) reçu en même temps la formation pratique et théorique.
- b) eu une expérience pratique avant de recevoir une formation théorique.
- c) suivi une formation théorique avant de travailler comme traductrice.

4) Selon elle, ...

- a) la traduction n'exige pas une formation spécifique.
- b) la formation spécifique est souhaitable si on veut s'améliorer.
- c) le travail de traduction s'améliore avec la pratique.

5) La traduction assistée ...

- a) est plus valable, selon elle, que la traduction automatique.
- b) et la traduction automatique se valent.

c) ne l'intéresse pas, contrairement à la traduction automatique.

6) Traduire c'est ...

- a) avant tout un art.
- b) avant tout une technique.
- c) un mélange de deux.

Exercice 2

Répondez à une question :

4 points

À quoi la personne compare-t-elle la traduction ? Pour quelles raisons ?

Exercice 3

Relevez les 6 principes de base qu'elle enseigne à ses étudiants

12 points

- 1) _____
- 2) _____
- 3) _____
- 4) _____
- 5) _____
- 6) _____

Devoir 6

- Bonjour, Monsieur, je voudrais un aller Paris-Marseille, s'il vous plaît.
- Vous partez quand ?
- Mardi prochain.
- Le 15 ?
- Oui, c'est ça...
- Le matin ou l'après-midi ?
- Le matin.
- Alors il y a un train à 7h 18... un autre à 8h 46 ... à 9h 22.
- Le train de 7h 18, s'il vous plaît.
- Ah, je suis désolé, monsieur. Ce train est complet.
- Et le train de 8h 46, il est complet ?
- Non, il y a de la place.
- C'est parfait.
- Un aller simple ou un aller-retour ?
- Un aller simple. En deuxième, non fumeur.

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant l'information demandée.

12 points

1. Le jeune homme désire partir : (2 points)

- à Paris
- à Marseille
- à Madrid

2. La date de son départ est : (2 points)

- le lundi 15
- le mardi 15
- le mardi 16

3. Le jeune homme préfère partir : (2 points)

- le matin
- l'après-midi
- le soir

4. Le train de 8h 46 est déjà complet : (2 points)

- vrai
- faux

5. Le jeune homme choisit : (2 points)

- un aller simple
- un aller-retour

6. Il désire voyager : (2 points)

- en première classe
- en deuxième classe

Devoir 7

- Tu pars où en vacances, cette année ?
- Je pars dans l'Aveyron, dans un petit village qui s'appelle Najac.
- L'Aveyron, c'est où ça ?
- C'est un département de la région Midi-Pyrénées. C'est au nord de Toulouse.
- Je vois... Et c'est bien ?
- J'espère. C'est un des plus beaux villages de France ; il y a un château et une église du XIII^e siècle, une magnifique fontaine...
- Mais c'est très petit, non ?
- Oui, c'est petit. Il y a environ 800 habitants mais c'est très animé : beaucoup de fêtes, des concerts, un marché le dimanche matin.
- Bon, c'est bien. Et pour le sport ?
- On peut faire de l'équitation, de la randonnée...Ah ! Et tu sais quoi ?
- Non..
- On peut visiter un élevage d'autruches et déguster le foie gras que les éleveurs fabriquent.
- Mais tu es déjà allée là-bas ?
- Non, mais mes amis, Jean-Luc et Anne, y sont allés, l'été dernier, et ils ont beaucoup aimé.

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant l'information demandée.

16 points

1. Le jeune homme part en vacances : (2 points)

- à Carnac
- à Jarnac
- à Najac

2. Le village se situe : (2 points)

- au nord de Toulouse
- au nord de Toulon
- au sud de Mulhouse

3. Complétez le tableau (12 points)

Dans le village il y a : <input type="checkbox"/> une église de XII ^e siècle <input type="checkbox"/> une église de XIII ^e siècle <input type="checkbox"/> une église de XV ^e siècle	On peut faire différents sports : <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non
Le village est très grand : <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non	On peut déguster <input type="checkbox"/> des éleveurs <input type="checkbox"/> des oies <input type="checkbox"/> du foie gras
Il y a un marché : <input type="checkbox"/> le vendredi matin <input type="checkbox"/> le samedi matin <input type="checkbox"/> le dimanche matin	La jeune femme est déjà allé là-bas <input type="checkbox"/> oui <input type="checkbox"/> non

Devoir 8

Bonjour, Ali. C'est Elodie. Bon, évidemment, je tombe sur ton répondeur.

Euh... Et moi, mon portable ne marche pas et je ne sais pas pourquoi. Alors. Pour vendredi, euh... J'aime bien Frandol mais j'aime pas beaucoup le Trois-mâts : les gens fument dans la salle, c'est insupportable !

Bon, sinon, d'accord pour le film de Polanski. On dîne avant ? On peut aller à la Taverne pour manger une flammekueche, non ? C'est juste à côté du cinéma. Ça te dirait ? Euh... si tu veux, je vais chez toi à huit heures, on mange et on va au cinéma à 10 heures 30. D'accord ? Ça marche ? Je te rappelle. Salut. À plus.

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant l'information demandée.

12 points**1. Elodie téléphone à : (2 points)**

- Marie
- Ali
- Eric

2. Le portable d'Elodie ne marche pas : (2 points)

- vrai
- faux

3. Elle n'aime pas le Trois-mâts car : (2 points)

- les gens fument dans la salle
- les gens boivent beaucoup
- les gens parlent trop fort

4. Elodie est d'accord pour voir le film de Polanski : (2 points)

- oui

non

5. Elle voudrait aller manger : (2 points)

à la Lanterne

à la Taverne

à la Crêperie

6. Elle propose d'aller au cinéma : (2 points)

à 8 heures

à 10 heures

à 10 heures 30

Devoir 9

Garde d'enfants à domicile

- Pardon madame, je vois que vous avez une jolie petite fille. J'imagine que vous êtes sa maman. Est-ce que vous travaillez ?
- Oui, bien sûr, je suis la mère de Mélanie et je suis photographe.
- Et comment faites-vous garder votre fille en semaine ?
- Depuis que j'ai repris mon travail – Mélanie avait quatre mois – une jeune femme vient chaque jour à la maison. Elle arrive quand nous quittons la maison et elle repart quand nous rentrons, vers 19 h 30.
- Ça se passe bien ?
- Oui, très bien. La jeune femme s'occupe bien de Mélanie : elle joue avec elle, elle l'amène tous les après-midi au jardin public pour une promenade, elle lui donne son déjeuner et le soir, elle lui fait prendre un bain. Mélanie est très heureuse comme ça.
- Et vous ?
- Nous voulons le bonheur de Mélanie alors... tant pis si ça nous coûte un peu cher ! Mais c'est vrai que 760 euros par mois, c'est beaucoup. Heureusement, l'année prochaine Mélanie ira à l'école !
- Une dernière question : vous n'avez jamais pensé à mettre votre fille dans une halte-garderie ?
- Si, nous avons envisagé cette solution parce que c'est quand même plus économique, mais d'abord, c'est très difficile d'obtenir une place, il y a beaucoup d'attente, et puis, cette possibilité ne nous convenait pas vraiment : mon mari rentre très tard de son travail, il est responsable de la comptabilité d'un supermarché, et moi, je n'ai pas d'horaires réguliers : il m'arrive de rentrer vers 7-8 heures le soir. Et vous savez, les haltes-garderies ferment à 18 h 30.
- Merci madame. Bon après-midi !

Écoutez l'enregistrement et notez les avantages et les inconvénients d'une garde à domicile et d'une halte-garderie **8 points**

	Garde à domicile	Halte-garderie
Avantages		

Inconvénients		

Devoir 10

L'interview

La journaliste : Et tout de suite, notre rendez-vous du jeudi avec les étudiants qui s'engagent. Aujourd'hui nous accueillons Ninon, 22 ans, étudiante en sciences économiques qui est fondatrice de l'association « Un autre regard », une association dont le but est de sensibiliser la société à la situation actuelle des pays du Sud.

Bonjour Ninon, alors expliquez-nous un peu comment vous vous y prenez, concrètement.

Ninon : Bonjour, eh bien, en fait, on essaie de susciter l'intérêt du public à travers des expositions de photos et des conférences. L'idée, c'est de donner envie aux gens qui viennent aux expos d'assister également aux conférences et de s'informer davantage sur ces pays.

La journaliste : Et ça marche ?

Ninon : Oui, on est assez satisfaits des résultats, ça commence à prendre tournure.

La journaliste : Ninon, comment vous est venue cette idée ?

Ninon : Je crois que c'est parce que depuis toute petite, j'ai beaucoup voyagé avec ma mère. Je suis allée un peu partout aux quatre coins du monde. Et puis un jour, j'ai eu mon propre appareil photo, alors je me suis mise à photographier tout ce que je voyais. Alors forcément à partir de là, devant toutes ces photos qui en disaient long, ça a provoqué en moi beaucoup d'incompréhension. Ça vient de là je crois.

La journaliste : Vous venez de passer un mois aux Philippines, est-ce que quelque chose vous a spécialement marquée ? Je ne sais pas, un moment, une situation, une image frappante ?

Ninon : Oui. Á Manille, je suis allée dans une institution qui, au départ, était censée recueillir les enfants des rues, mais peu à peu le projet a dérivé et maintenant, c'est devenu une maison désaffectée, un squat en quelque sorte, où s'entassaient des tas de gens – des enfants mais aussi des adultes, des mères de famille, des personnes âgées – alors je vous assure que c'est poignant. En plus j'y suis allée un jour où il pleuvait... La cour était inondée et comme elle servait aussi de décharge à ordures, j'ai ressenti un profond malaise.

Dans la maison, les enfants étaient dans les pièces minuscules avec des barreaux tout autour. Je me suis retrouvée là-dedans, sans pouvoir prendre de photos, puisque

c'était interdit... Évidemment, c'était un peu délicat ! Alors, je ne savais pas trop quoi faire, j'avais un gamin dans les bras et ça a vraiment été un moment très bizarre.

La journaliste : Je suppose que ce sont des moments comme ceux-là qui renforcent la conviction qu'il faut agir, qu'on ne peut pas rester les bras croisés ?

Ninon : Oui, c'est tout fait ça. En tout cas, moi, quand je remémore cette expérience vécue là-bas, le rire des enfants et leurs yeux pétillants de vie, dans cet environnement atroce, ça donne de la force pour continuer.

La journaliste : Et bien, Ninon, je vous remercie et vous souhaite bon courage pour la suite. Je rappelle à nos auditeurs que votre association s'appelle « Un autre regard » et qu'on peut consulter sa page Web en allant sur le site : www.assoc.com/infofac.

Exercice 1 (4 points)

Écoutez l'interview et notez ...

- 1) les informations sur la personne interrogée.

- 2) le nom de l'association dont il s'agit et son but.

Exercice 2 (12 points)

Cochez les 6 phrases qui correspondent à l'enregistrement

- | | | |
|--|--------------------------|----|
| 1) Ninon a découvert l'association par le biais d'amis étudiants. | <input type="checkbox"/> | 1 |
| 2) Elle a participé à la création de l'association. | <input type="checkbox"/> | 2 |
| 3) Cette association a pour but d'organiser des expositions de photos. | <input type="checkbox"/> | 3 |
| 4) Ninon estime que le travail au sein de l'association commence à porter ses fruits. | <input type="checkbox"/> | 4 |
| 5) Elle s'est impliquée dans l'association parce qu'elle se posait des questions sur le monde. | <input type="checkbox"/> | 5 |
| 6) Elle souhaiterait que les gens s'intéressent d'avantage à la réalité des pays du Sud. | <input type="checkbox"/> | 6 |
| 7) C'est grâce à ses études en sciences économiques qu'elle s'est intéressée à ces pays. | <input type="checkbox"/> | 7 |
| 8) Le centre pour enfants qu'elle a visité aux Philippines a perdu sa vocation première. | <input type="checkbox"/> | 8 |
| 9) Des personnes âgées et des mères de famille s'occupent des enfants au centre. | <input type="checkbox"/> | 9 |
| 10) Les intempéries de ce jour-là ont accentué son trouble. | <input type="checkbox"/> | 10 |
| 11) Elle n'a pu faire aucune photo à cause de la pluie. | <input type="checkbox"/> | 11 |
| 12) Elle n'a gardé de Manille que des souvenirs désagréables. | <input type="checkbox"/> | 12 |

Devoir 12

Pierre : Dis Julie, tu as vu Alexis ? Il est avec une fille. Qui c'est ?

Julie : Je (ne) sais pas . Je (ne) la connais pas. Viens, on va se présenter.

Pierre : Salut, Alexis. Tu va bien ?

Alexis : Tiens, voilà Pierre et Julie ! Oui, ça va. Je vous présente ma cousine. Elle est chilienne. Elle est en vacances.

Julie : Et pendant ses vacances, tu l'ammènes au collège, toi ?

Alexis : Pourquoi pas ? Comme ça elle voit un peu notre école... comment ça se passe chez nous...

Pierre : Alors, bienvenue dans notre collège !

Maria : Merci.

Pierre : Au fait, tu t'appelles comment ?

Maria : Maria.

Pierre : Moi, je m'appelle Pierre, et elle, c'est Julie.

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse. 16 points

Cochez la bonne réponse :

1. Combien de jeunes parlent dans le dialogue ? (2 points)

2

3

4

2. Combien y a-t-il de garçons et filles ? (2 points)

2 filles et 2 garçons

1 fille et 3 garçons

3 filles et 1 garçon

3. Qui est Maria ? (2 points)

Une amie d'Alexis

La cousine d'Alexis

4. D'où vient Maria ? (2 points)

de Chine

de Chili

5. Pourquoi Maria est-elle en France ? (2 points)

Elle est en voyage avec sa classe

Elle est en vacances

6. Pourquoi Pierre et Julie vont-ils parler avec Alexis ? (2 points)

Parce qu'ils doivent parler des vacances avec Alexis.

Parce qu'ils connaissent la fille qui est avec Alexis et ils veulent lui parler.

Parce qu'ils veulent savoir qui est la fille qui est avec Alexis.

7. Pourquoi Julie est-elle étonnée qu'Alexis amène sa cousine à l'école ? (2 points)

Parce qu'elle ne parle pas français.

Parce que, quand on est en vacances, on ne va pas à l'école.

Parce que c'est interdit de visiter l'école.

8. Pourquoi Alexis emmène-t-il sa cousine à l'école ? (2 points)

Parce qu'elle pourra découvrir l'école française.

Parce qu'elle doit apprendre le français.

Parce qu'elle est dans le collège de Chili aussi.

Devoir 13

« Bonjour ! Vous êtes bien chez Sophie, Jean, Sandrine et Maxime Dérumeaux. Il n'y a personne pour le moment. Mais vous pouvez laisser un message après le signal sonore »

Message 1

« Allô, Sophie. C'est Hélène ! Je t'appelais pour t'inviter au cinéma cet après-midi. Mais tu n'est pas là. Tant pis. Ce sera pour une autre fois. »

Message 2

« Bonjour, c'est Jeanne. C'est un message pour Sandrine. Notre copine Camille a eu un accident. Elle se fait renverser par une voiture quand elle revenais du collège. Elle a une jambe cassée. Elle est à l'hôpital. On doit aller la voir. Appelle-moi ; on se mettra d'accord. »

Message 3

« Allô. C'est Patrick. Ça y est. Il est né. C'est un garçon. Il s'appelle Clément. Il pèse 3 kg. Il va très bien et la maman aussi, même si elle est très fatiguée. Un petit message spécial pour ma nièce Sandrine : est-ce que tu viendras faire du baby-sitting chez nous, Sandrine ? Bon, en attendant, vous pouvez tous passer voir Clément dès qu'on sera rentré à la maison. »

Message 4

« Bonjour ! C'est Corentin. Maxime, pour cet après-midi, le rendez-vous est à 15 heures devant le stade. Le match est à 15h 30. Téléphone à Gabriel pour lui dire. »

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant l'information demandée

24 points

1. Qui appelle ? Cochez. (6 points)

Message 1 (1,5 points)

Sophie Hélène Laura

Message 2 (1,5 points)

Jeanne Camille Sandrine

Message 3 (1,5 points)

Clément Patrick Sandrine

Message 4 (1,5 points)

Corentin Maxime Gabriel

2. Quels sont les membres de la famille Dérumeaux nommés dans les messages ? 2 points

3. Quel est le contenu de chaque message ? 16 points

		Vrai	Faux	On ne sait pas
Message	1. Hélène propose à Sophie d'aller au cinéma le			

1 (4 points)	lendemain 2. Hélène est déçue.			
Message 2 (4 points)	1. Camille a eu un accident. Jeanne dit qu'elle est déjà aller la voir. 2. Camille s'est fait renverser près du collègue.			
Message 3 (4 points)	1. Patrick est l'oncle de Sandrine et de Clément . 2. Patrick demande à Sandrine de garder Clément.			
Message 4 (4 points)	1. Maxime, Corentin et Gabriel iront au cinéma après le match. 2. Le rendez-vous est à 5 heures de l'après-midi.			

Devoir 14

Villefranche-sur-Garence

- Bonjour, mesdames ! Est-ce que je peux vous poser une question ? C'est la radio Villefranche !
- D'accord !
- Oui, oui, oui...
- Alors, quels sont d'après vous les plus gros problèmes à Villefranche ?
- Alors, moi, sans hésiter, c'est la délinquance dans certains quartiers et la drogue qui, malheureusement, est un peu partout.
- Et vous ?
- Euh, non, pour moi en fait, c'est le chômage plutôt le problème. Vous savez... ici les jeunes, ils n'ont pas de travail...
- Est-ce que je peux vous poser une question ? C'est pour radio Villefranche. Quels sont d'après vous les plus gros problèmes à Villefranche ?
- Pour moi, le plus gros problème à Villefranche c'est le quartier des 3000. J'y habite et je vois bien que la mairie ne fait rien pour nous. Les jeunes passent la journée dans la rue, j'sais pas, y'a pas d'école, y a pas d'autobus, y a pas de travail... Si ça continue, ça va mal tourner, hein !
- Et vous ?
- Eh bien, je crois que le problème le plus important à résoudre, c'est la pollution. L'incinérateur, on n'en veut plus ! Y a de la fumée, de la poussière et ça sent mauvais.
- Et vous madame, qu'est-ce que vous en pensez ?
- Bien, moi, à mon avis, le vrai problème à Villefranche, ce sont les chiens. Il y a beaucoup de chiens, des chiens partout. Vraiment c'est, c'est pénible... C'est très sale, très sale, les rues sont très sales.

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant l'information demandée. Il peut y avoir plusieurs bonnes réponses.

Exercice 1 (14 points)

1. Qui pose les questions ? (2 points)

- un policier
- un journaliste
- un vieux monsieur

2. S'agit-il d'une interview pour : (2 points)

- le journal Villefranche
- radio Villefranche
- la chaîne de télévision Villefranche

3. Combien de personnes interviennent dans cette écoute ? (2 points)

- 4
- 3
- 6

4. Citez 5 problèmes qui existent dans cette ville. (5 points).

5. Que manque t-il dans ce quartier ? (3 points)

- une piscine
- une école
- une mairie
- des autobus
- des policiers
- du travail
- des chiens

Exercice 2 (6 points)

1. Que font les jeunes dans le quartier des 3000 ? (2 points)

- ils vont à l'école
- ils travaillent plus tôt que les autres jeunes du pays
- ils passent la journée dans la rue

2. Quelles sont les caractéristiques de la pollution dans cette ville (citez en trois)?(3points)

3. À cause de quoi les rues sont sales à Villefranche ? (1 point)

Devoir 15

Une ville animée

- Dis-moi, Martine, et la vie à Montréal, c'est comment ?
- Bon, ce qu'y a de fantastique, c'est que Montréal, c'est une ville américaine pis européenne en même temps...
- Ah ouais ?

- Je veux... Oui ! Je veux dire, c'est entre New-York pis Paris. Ok, c'est vrai que le climat est pas fantastique, l'hiver, il fait pas mal froid, ça peut descendre jusqu'à 40 degrés en bas de 0.
- C'est pas vrai...
- C'est très vrai ! Eh, euh... Mais ce qui de bon à Montréal, c'est qu'on a des bons théâtres, y'a aussi plein de festivals, il y a le festival de cinéma, qui est très important, il y a le plus grand festival d'humour au monde qui s'appelle « Juste pour rire », le festival de jazz, pis, et bon, il y a un paquet de musées... C'est une grande métropole, c'est une grosse ville, y a le parc, y a le Mont-Royal... Si vous aimez le tam tam, ben... les dimanches, c'est rendez-vous sur le Mont-Royal.

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant l'information demandée. Il peut y avoir plusieurs bonnes réponses. 14 points

Exercice 1 (20 points)

1. Combien y a-t-il de personnes dans cette écoute ? (1 point)

- 3
- 5
- 2

2. Où vit Martine ? (2 points)

- à Mont-Royal
- à Montréal
- à New-York
- à Paris

3. Qu'est-ce qui n'est pas fantastique dans cette ville ? (1 point)

4. Quelle température fait-il parfois en hiver ?

- moins 10
- moins 40
- 0 degré

5. Montréal est une ville à la fois : (2 points)

- européenne et canadienne
- européenne et américaine
- américaine et mexicaine

6. Cette ville ressemble à : (2 points)

- Sydney
- New-York
- Chicago
- Paris
- Londres

7. Qu'y a-t-il d'intéressant dans cette capitale ? (Donnez trois éléments) (3 points)

8. Citez trois festivals qui ont lieu dans cette ville. (3 points)

9. Quel mot Martine utilise pour parler d'une grosse ville ? (2 points)

10. Où est-il agréable de se promener le dimanche à Montréal ? (2 points)

- dans le parc Fort-Royal
- dans le parc Mont-Royal
- dans le musée Royal-Parc

Devoir 16

Événement : La coupe du monde de football (FDM)

28 jours pour 64 matchs qui se déroulent dans toutes les grandes villes de France .

Un mois de passion pour les amoureux du ballon rond , un mois de calvaire pour ceux qui ne supportent plus l'engouement général parce qu'il faut vous dire chers auditeurs qu'en France la coupe du monde a été précédée d'un énorme tapage médiatique, publicité à la télévision, affiches sur les bus, dans le métro, prévisions interminables sur la composition de l'équipe de France , les sponsors et je ne vous parle même plus des discussions de cafés ou bien alors chez les copains . Bref, pour beaucoup l'attente est récompensée , pour d'autres c'est déjà le ras-le-bol depuis longtemps . Benjamin Bohn pour FDM a osé poser la question une ultime fois : Le football vous aimez ou pas ?

- J'aime pas le football en général . J'aime pas l'ambiance autour . Je préfère le tennis. J'attends avec impatience que ça soit fini.

Pour la France c'est une chance pour présenter son image à l'étranger et nous ne devons pas la rater. ça sera surtout les retransmissions qui vont donner une image. Mais ceux qui vont venir il n'y en aura pas beaucoup. Mais j'adore le sport et je trouve que le sport d'équipe c'est vraiment très bien pour l'épanouissement personnel. J'ai déjà prévu de regarder dans mon magazine, toutes les dates des matchs principaux.

- Euh, ben j'en pense pas grand chose parce que je suis pas très au courant là. Je sais même pas dans quel mois ça se passe, ni quand.

- Ils vont être tellement excités, tellement obnubilés de foot que ça ne va pas être très rigolo. Ben je pense pas... Moi j'aime bien le foot à la télévision ça va, c'est ou le foot dans les autres pays, mais non ça me passionne pas spécialement.

- Il y a plus de place pour les Français ; et les Français vont regarder la coupe du monde à la télé comme tous les étrangers du monde entier. C'est rigolo pour les autres et je pense heu que ce qui ressortira c'est un grand sentiment de frustration pour les habitants de ce pays parce que heu c'est vraiment chez eux tout près de chez eux et ils en seront pas plus proches que si ça se passait au Brésil.

C'est super oui ! mais près de chez mes parents il y a les Brésiliens. Je vais essayer d'aller les voir et tout. C'est super. On les voit s'entraîner et tout bon, c'est un petit peu bien gardé. Mais heu bon on va arriver à les voir. Je vais prendre des photos. Ça va être sympa. Ça tombe pendant l'été, heu bon. A Paris, heu il y aura plein d'étrangers ça va être rigolo. Et puis bon heu oui ça va être la fête.

Hum, avis très partagés, vous l'avez entendu comme moi. Et vous avez dû remarquer que les femmes sont plus contre que pour.

Rien à faire, malgré des années de lutte féministe quand il s'agit de foot, le mâle reste mâle. Schéma typique pendant que le mari est collé à son écran de télévision pour suivre les matchs. La femme fait la popote et change les gamins. Alors pour réagir et bien elles s'unissent. Plusieurs associations se sont créées à l'époque du mondial. Parmi elles " La coupe est pleine " propose aux femmes dont le mari sera un peu trop footballeux des activités en tout genre. Guillaume Baldi a pu parler avec Christine dont le mari est fou de foot.

- Appréhension Christine ?

- J'apprends forcément d'autant que heu on habite à côté, pas tellement loin du stade de France dans Paris. Donc c'est clair que la circulation et même le nombre de personnes va grossir et va bon occuper l'espace. J'avais pensé effectivement à aller chez mes parents qui sont en banlieue et qui sont un peu loin de tout ça. Et puis bon ben en fait c'était un vœu un peu en l'air parce que bon ben je ne peux pas bouger heu il y a la petite il faut que je m'en occupe, l'horaire de l'école est tous les jours pareil. Il faudra qu'elle mange à heure fixe et qu'elle se couche de bonne heure. Donc je serai là au moins pour elle. J'aurai peut-être, heu je ne sais pas moi plus de temps de m'occuper justement de la maison, vu que je serai pas intéressée par ce qui se passe à la télé. Globalement, à priori, je crois que je vais quand même m'ennuyer. De toute façon ça il fallait bien s'attendre à ce que la coupe du monde monopolise l'antenne toutes les heures. Finalement, bon je regarderai peut être pas la télé pendant trois semaines, un mois quoi, et puis bon on peut baisser aussi la télé. A force que je lui demande il finit par mettre un casque.

- Est ce que Bruno a essayé depuis que vous le connaissez de vous donner son intérêt pour le foot ?

- Ah oui ! Alors ça ... Il a vraiment beaucoup essayé.

Comme ça n'évoque vraiment rien pour moi. Il a fini par me faire des fiches, alors sur l'ordinateur préparées, tapées avec toutes les explications, les coupes, les championnats en France et je les lis de temps en temps et il m'interroge.

- Moi j'en connais qui n'ont pas besoin d'être interrogés, le foot ils le connaissent sur le bout du ballon. Ce sont les supporters. A Paris en ce moment, on croise souvent dans la rue des hordes de kilts écossais avec un verre de bière à la main bien sûr. Ou bien des Hollandais habillés en orange fluorescent. Tout ça est plutôt bon enfant et c'est très bien comme ça.

Fréquence FDM, n°299, Août-Septembre 1998.

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant l'information demandée.

1) Combien de matchs sont programmés pour cette coupe du monde de foot-ball ?
(cochez la bonne réponse) **2 points**

- a) 34
- b) 54
- c) 64

2) Combien de temps va durer cette fête du ballon rond ? **3 points**

3) Est-ce que tous les Français attendent l'événement de la coupe du monde avec le même enthousiasme ? Pourquoi ? **3 points**

4) Qu'est-ce qui a précédé la coupe du monde en France ? **3 points**

5) Pour la première personne interviewée, le déroulement de cette coupe du monde en France est ... (cochez la bonne réponse) **3 points**

- a) une chance de recevoir de nombreux visiteurs étrangers
- b) une excellente opportunité de présenter l'image du pays à l'étranger
- c) une bonne occasion pour les sponsors de faire de bonnes affaires

6) De façon générale, pour quelle raison les femmes sont-elles moins enthousiastes que les hommes par cette manifestation sportive internationale ? **3 points**

7) Pour réagir, les femmes ont créé plusieurs associations à l'occasion du Mondial dont : (cochez la bonne réponse) **2 points**

- a) L'association " Contre la coupe "
- b) L'association " Ras-le-bol de la coupe "
- c) L'association " La coupe est pleine "

8) Pourquoi Christine ne peut pas aller chez ses parents qui habitent un peu loin du stade de France ? **3 points**

9) Christine pense : *(cochez une case par ligne)* **8 points**

	<i>Vrai</i>	<i>Faux</i>	<i>?</i>
a) Qu'elle aura plus de temps pour s'occuper de sa maison			
b) Qu'elle passera tout son temps libre avec ses amis			
c) Que le foot n'occupera pas beaucoup d'heures d'antenne à la T.V			
d) Qu'elle se passera de la TV pendant toute la durée du Mondial			

10) Comment Bruno a-t-il voulu faire partager sa passion pour le foot avec sa femme ? *(cochez la bonne réponse)* **3 points**

- a) en l'inscrivant à un club de foot-ball
- b) en lui préparant des notices explicatives sur les coupes, les championnats
- c) en lui offrant un abonnement à une revue sportive

11) Citez deux indices qui permettent de reconnaître les nationalités des supporters dans les rues. **4 points**

12) Comment le commentateur Benjamin Bohn voit les supporters étrangers qui déambulent en ce moment dans les rues de Paris ? **3 points**

Devoir 17

Des dioxines dans nos assiettes - Des produits toxiques et cancérigènes

– Après le veau aux hormones, la crise de la vache folle, les organismes génétiquement modifiés, c'est le tour des dioxines, des substances cancérigènes que nous retrouvons dans notre nourriture. Surtout dans les pays industrialisés où cohabitent usines métallurgiques, incinérateurs et les pâturages où vont brouter les vaches. Même si elles existent naturellement dans notre environnement, les hommes ont su produire davantage de dioxines que nous pouvons en absorber. Mais attention, les dioxines adorent voyager. Poussées par les vents, on peut les retrouver à des milliers de kilomètres du lieu où elles sont émises. Mais que sont les dioxines exactement ? Les explications d'André PICOT, directeur de l'unité de prévention du risque chimique du CNRS, le centre français de recherches scientifiques.

– Les dioxines sont des polluants organiques, c'est-à-dire des molécules constituées de carbone, d'hydrogène et, dans le cas des dioxines, il y a en plus de l'oxygène et du chlore ; obligatoirement les dioxines contiennent un halogène et, en général, c'est du chlore. Ce sont des contaminants qui se sont formés de tous temps. C'est-à-dire qu'à chaque fois qu'il y a un feu de forêt, les volcans, dans les sédiments marins, il se forme en permanence de très très petites quantités de dioxines. Ces dioxines ont été, par exemple, détectées il y a deux mille ans dans des sédiments chimiques, ce qui est absolument considérable du point de vue temps. Mais depuis l'ère industrielle, l'homme, grâce à la métallurgie, par les incinérateurs, les papeteries a augmenté considérablement le taux de ces dioxines qui ont commencé à polluer dangereusement nos écosystèmes.

– Depuis quand commence-t-on à prendre la mesure du danger des dioxines ? Pierre-Emmanuel NEUROPE du Centre français indépendant sur les déchets présente un historique des faits.

– [...] On ne s'est rendu compte qu'au début des années 80 que les incinérateurs de déchets émettaient des dioxines et il s'est développé à partir de là une bataille parce que les enjeux financiers sont gigantesques particulièrement en ce qui concerne l'incinération des déchets, entre d'un côté écologistes, de l'autre côté incinérateurs de déchets . Ce qui a conduit à la fin des années 80, le ministère fédéral de l'environnement aux États-Unis à faire les premières estimations de la toxicité réelle des dioxines. Et c'est la fameuse évaluation de 94 faite par le ministère de l'environnement américain qui conclut une bonne fois pour toutes que, effectivement, la dioxine est hautement cancérigène. Mais que, en plus de cela, elle a une caractéristique qui ouvre un champ complètement nouveau en matière de toxicologie, en matière de danger pour la santé humaine et pour la santé publique, qui est ce qu'on appelle le dérèglement hormonal [...].

– On peut désormais comprendre pourquoi la crise des dioxines qui a éclaté en juin dernier en Belgique a provoqué un tel scandale particulièrement en Europe. Les dioxines se fixent dans les graisses ; les farines animales ont été contaminées. Ces farines ont nourri des poules et des poulets qui ont produit des œufs, de la volaille, et des vaches qui ont produit de la viande et du lait, sans oublier des cochons. Les analyses auraient révélé des taux de dioxines dans les cuisses de poulet de 700 à 1 500 fois au-dessus des normes maximales françaises [...]. Dans l'affaire de la vache folle, on avait dénoncé l'utilisation de carcasses d'animaux malades dans la fabrication de farines animales. Aujourd'hui pour les dioxines, on dénonce encore l'utilisation de farines animales dans l'alimentation pour le bétail. Même si les carcasses d'animaux sont utilisées depuis le début du siècle sous forme de farine pour apporter des protéines supplémentaires au bétail une question éthique se pose : doit-on continuer à nourrir des animaux herbivores comme s'ils étaient carnivores ? Et, d'autre part, l'agriculteur, n'a-t-il pas la responsabilité vis à vis du consommateur de lui garantir un produit de qualité ? Arnaud JOUVE a

posé ces questions à Patrick VIELJEU, président de la Confédération paysanne en France.

– Les éleveurs victimes de cette dioxine sont dans une production totalement industrielle où ils sont complètement dépossédés de leur autonomie sur l'élevage. Ils sont ce qu'on appelle éleveurs généralement intégrés, c'est-à-dire qu'ils fournissent la main d'œuvre, ils fournissent le bâtiment, le travail, et puis la firme en amont leur fournit la volaille, ou les porcs ou... et leur fournit l'aliment qui va avec et les traitements qui vont avec. Ils sont totalement dépossédés de leur liberté de choix. On leur impose un aliment dont ils ne connaissent pas totalement la composition. [...] Et on rentre dans un processus pour les firmes industrielles de recherche des meilleurs profits, donc à travers ça, ils recherchent sur le marché les meilleures protéines animales au meilleur coût, je veux dire pas les meilleures mais les protéines qu'ils trouvent au meilleur coût les matières grasses trouvées au meilleur coût. Et ce processus totalement libéral, totalement intensif, nous amène à des scandales tels que la vache folle. C'est un peu le même cas de figure [...]

D'après RTM chaîne Inter, Jeudi 23 Septembre 1999

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant l'information demandée.

- 1) La dioxine se trouve en grande quantité dans ... **2 points**
- a) les pays sous-développés
 - b) les pays émergents
 - c) les pays industrialisés
- 2) La dioxine est une substance toxique : **2 points**
- a) qui se déplace sous l'effet du vent
 - b) qui n'aime pas voyager
 - c) qui se déplace poussée par les courants marins
- 3) André Picot est : **2 points**
- a) directeur du centre national de cancérologie
 - b) directeur d'une unité du CNRS
 - c) directeur du centre national de prévention contre le SIDA
- 4) Les dioxines sont constituées de : **4 points**
- a) silicone
 - b) carbone
 - c) chlorofluorocarbone

- d) phosphore
- e) chlore
- f) hydrogène
- g) carbogène
- h) oxygène

5) Les dioxines se forment naturellement à l'occasion des événements

suivants : *(cochez les bonnes réponses)*

2 points

- a) éruptions volcaniques
- b) tremblements de terre
- c) feux de forêts
- d) typhons

6) Des dioxines vieilles de vingt siècles ont été détectées dans : **2 points**

- a) des sédiments organiques
- b) des sédiments marins
- c) des sédiments glaciaires
- d) des sédiments chimiques

7) Le développement des activités suivantes au cours du dernier siècle a fait augmenter le taux de dioxines dans notre environnement : *(cochez les bonnes réponses)*

3 points

- a) métallurgie
- b) agriculture intensive
- c) centrales nucléaires
- d) papeteries
- e) incinération

8) L'émission de dioxines par les incinérateurs de déchets a été relevée pour la première fois :

2 points

- a) dans les années 20
- b) dans les années 80
- c) dans les années 90

9) A partir de cette découverte, on a assisté à des affrontements violents :

2 points

- a) entre associations de défense des consommateurs et gouvernements
- b) entre consommateurs et agriculteurs
- c) entre écologistes et industriels de l'incinération

10) Quels sont les deux dangers que, selon l'évaluation de 94, les dioxines font peser sur la santé humaine ?

2 points

- _____
- _____

11) Quelles sont les trois étapes qui finissent par exposer l'homme à absorber des dioxines dans son alimentation ? **6 points**

a)

b)

c)

12) Quel est le point commun entre l'affaire de la vache folle et celle des poulets aux dioxines ? **3 points**

•

13) Dans les élevages industriels, les agriculteurs fournissent : *(cochez une case par ligne)* **8 points**

		Vrai	Faux	?
a	la main d'œuvre			
b	les animaux			
c	le savoir-faire			
d	les bâtiments			
e	les aliments			
f	les médicaments vétérinaires			
g	le travail			
h	l'expérience			

Devoir 17

Jusqu'à une date récente, les pays arabes étaient considérés comme les parents pauvres de la publicité. Tout cela a bien changé. En dehors des discussions sur les sources de financement, sur les sommes allouées à une campagne publicitaire, sur les campagnes elles-mêmes, internationales ou lancées par des entreprises locales, sur la publicité considérée comme une dépense et non comme un investissement, on peut aussi s'interroger sur la publicité comme arme de communication et de culture.

« Publicité francophone au Liban », Jean-Claude Bolos, PDG de Télé-Liban, président d'Inter-Régie, agence de publicité au Liban.

– La publicité francophone au Liban ne, n'a pas évidemment la même valeur que la publicité arabophone, car il est évident que dans un pays où la langue maternelle, la langue natale est l'arabe, il vaut mieux s'exprimer en arabe afin de faire arriver un message de commercialisation de produits populaires et de produits d'entretien quotidien, etc. Mais il ne fait aucun doute que la plupart des agences de publicité choisissent une autre langue quand elles veulent s'exprimer et faire apporter leur message à une cible un peu plus « ciblée », je mets ça entre guillemets, dans ce sens que on peut s'adresser à des femmes cultivées, à des hommes d'un certain standing social et que parfois, pour eux, afin de ne pas justement disperser la cible et l'objectif, on utilise une langue que, eux seuls, comprennent et que le public habituel ne comprends pas. Pour eux, on a créé justement beaucoup de messages qui sont soit en français, soit en anglais. Et par conséquent, si nous devons faire une sorte de tri parmi tout ça, vous avez facilement 50 % des publicités qui sont faites en arabe et le reste, quand la publicité va dans les pays arabes, elle est tout de suite conçue en anglais et/ ou en arabe, et quand elle est ciblée simplement pour les libanais et les libanaises, elle est conçue très souvent en langue française de façon objective parce que on sait que la langue française reste quand même la deuxième langue la plus parlée au Liban.

– **Et quelles sont les publicités qui sont conçues en français ?**

– Il y a la mode, il y a le parfum, il y a les boutiques, il y a, euh..., les chaussures, il y a les banques souvent, il y a les téléphones cellulaires, il y a parfois les country-clubs qui sont tous soit d'expression française soit d'expression anglaise.

Et ce qui est formidable, c'est que on est en train d'utiliser même l'expression française dans des journaux en arabe parce que on sait que celui qui reçoit par exemple en arabe Le Matin est un homme qui est un patron d'entreprise et qu'il lit aussi bien l'arabe et le français. Donc, en lui donnant un message de publicité en français dans son quotidien arabe, on est en train de viser la cible que nous voulons viser.

– La publicité francophone au Liban permet plus de liberté de ton que la publicité arabophone ?

– Oui, bien sûr, d'abord on peut jouer sur les mots plus que on peut le faire sur, dans les publicités arabophones. On a une possibilité de s'exprimer qui est différente, on a euh... une culture qui est quasiment différente des publicités qui sont faites en arabe ou en anglais et par conséquent il y a une spécificité incontestable de la manière dont on approche la publicité en français. Vous savez qu' finalement un spot de 30 secondes ou bien un quart de page dans un journal, ou un spot de radio est une histoire qui est en train d'être racontée en 30 secondes, en un quart de page. Et dans cette histoire, il y a parfois, comme dans tout roman, un début, un développement et une conclusion. Eh ! bien, c'est une sorte de culture de l'esprit que le français est en train d'apporter à la publicité quand elle est conçue de la manière dont on la conçoit. Parce que au départ, comme on l'a toujours dit, le français est une langue de culture et une langue qui a des sources culturelles profondes dans les langues classiques. Et voilà pourquoi, quand on s'exprime en français, il est incontestable qu'on est en train de perpétuer une culture, qui est une culture par la publicité. Et la publicité pourra à ce moment là, si elle est bien faite, défendre la culture proprement dite parce que il y a une sorte d'osmose entre la manière de faire une communication publicitaire et faire une communication, disons littéraire.

Emission du service magazine de Radio France Internationale. Production, présentation Anne Blanckaert.

Répondez aux questions en cochant (X) la bonne réponse et en écrivant l'information demandée.

1) Le document que vous venez d'écouter est : **2 points**

- a) un reportage
- b) une interview
- c) un documentaire

2) « Jusqu'à une date récente, les pays arabes étaient considérés comme les parents pauvres de la publicité ». L'expression soulignée signifie : **3 points**

- a) qu'ils interdisaient la publicité
- b) qu'ils ne s'intéressaient pas à la publicité
- c) que leur publicité était dédaignée

3) La personne qui répond aux questions est : **3 points**

- a) un homme d'affaires
- b) un homme politique
- c) un journaliste de Télé-Liban

4) Au Liban, quel public est visé lorsqu'on utilise la publicité en arabe ? **3 points**

5) Notez deux caractérisations du public visé par la publicité en français ou en anglais. **4 points**

6) Quelle est au Liban la langue la plus utilisée dans la publicité ? Dans quelle proportion ? **4 points**

7) La publicité francophone autorise au Liban une plus grande liberté de ton parce que... : *(cochez une case par ligne)* **10 points**

N. B. : Le « ? » correspond aux cas indécidables, c'est-à-dire ceux où le document ne contient pas d'indication suffisante permettant de dire qu'une affirmation est « vraie » ou « fausse »

	Vrai	Faux	?
a) il y a de nombreux français établis dans le pays			
b) il est plus facile de jouer sur les mots en français qu'en arabe			
c) peu de libanais savent l'arabe			

d) la manière dont on approche la publicité en français est différente de ce qui se fait en arabe ou en anglais			
---	--	--	--

8) D'après le document, un certain nombre de publicités peuvent être comparées à une histoire, à un roman. Comment cette comparaison est-elle justifiée ?

4 points

9) Comment, la publicité francophone peut-elle favoriser non seulement la diffusion de la culture française, mais aussi la perpétuation des cultures classiques ? (répondez par une phrase)

4 points

10) « Il y a une sorte d'osmose entre la manière de faire une communication publicitaire et faire une communication, disons littéraire ». Cette phrase signifie :

3 points

- a) que ces deux activités sont incompatibles
- b) qu'elles se confondent d'une certaine manière
- c) que l'une est la conséquence de l'autre

Devoir 18

- Pouvez-vous raconter une histoire cocasse¹ ou inattendue qui vous est arrivée à vous personnellement ou à quelqu'un que vous connaissez bien ?

Le photographe : Oh, j'ai eu tellement d'histoires dans ma vie ! Je vais vous en raconter une qui est assez bizarre et qui m'a toujours beaucoup fait rire. Ça m'est arrivé il y a près à peu 25 ans, 27 ans. Il s'est avéré que quelqu'un avait le même prénom, le même nom, la même date de naissance que moi, et en France attaquait tout simplement des banques, à main armée, avait tué quelques personnes et était recherché par toutes les polices de France. Bien sûr, euh...un jour pour un simple excès de vitesse, une opération musclée, on m'a arrêté, je me suis retrouvé pendant 24 heures dans un commissariat. Par chance, évidemment pour moi, les choses se sont bien arrangées. Mais par contre, quelques mois après, en ouvrant le journal, en première page, cet homme s'était fait abattre par la police. Et cela m'a toujours fait rire parce que, ayant voyagé beaucoup au cours de ma vie et changé de villes, de nombreuses personnes qui m'ont connu ont dû se dire : « Il a dû vraiment mal tourner celui-là ».

La Toulousaine : Alors à moi, il m'est arrivé, il y a quelques années de devoir renouveler ma carte de Sécurité sociale. Alors, j'ai reçu ma carte de Sécurité sociale et elle commençait par 1². Sur le moment, je me suis dit : « Bon, c'est peut-être pas grave ». J'ai préféré téléphoner à la Sécurité sociale quand même et je leur ai demandé. « Mais si je vous envoie des

papiers concernant Nathalie Durand et avec un numéro qui commence par 1, est-ce que vous allez me rembourser ? ». La réponse a été non, bien sûr. « Bon, alors, que puis-je faire pour éviter ce problème et demander une autre carte ? ». « Et bien, vous nous écrivez ». « Ah ben d'accord ! » J'ai pris mon plus beau stylo. Celui-là, ce jour-là, était assez plein d'humour et je leur ai écrit que j'avais reçu donc une carte dont le numéro d'immatriculation commençait par 1, que je ne trouvais pas ça insultant mais que après une bonne trentaine d'années j'étais quand même habituée à ma féminité, que je commençais enfin à m'y sentir bien et que n'envisageant aucune opération dans les jours, les semaines, même les mois qui suivaient, je... j'apprécierais qu'ils m'envoient une carte avec mon numéro commençant par un 2 . Et quelques mois plus tard, j'ai eu l'occasion d'aller à la Sécurité sociale, dans les bureaux, et j'ai vu que ma petite lettre était épinglée devant tous les bureaux. J'ai trouvé ça amusant, j'espère que ça les a amusés, eux aussi.

La Toulousaine : Euh... ma fille, elle voulait absolument manger une glace, et pas n'importe quelle glace... Donc on lui trouve sa glace sur un cornet, toute contente elle commence à la manger, on marchait dans la rue, nous parlions toutes les deux comme deux petites folles et elle me raconte qu'elle se souvient que quand elle était plus petite, à la cantine, un jour une dame qui arrive, qui propose de la salade aux enfants et qui fait un geste très ample avec la main et le saladier dans la main, et la salade à ce moment-là a volé et les gamins se sont reçu la salade sur la tête ; et ma fille en me racontant ça, a tout simplement fait le même geste avec sa main et j'ai vu passer la boule de glace à 2 cm de mon nez avant qu'elle aille s'écraser sur la table d'un café, devant deux messieurs qui n'étaient pas heureux de manger de la glace vanille chocolat.

¹Une histoire cocasse, c'est une histoire amusante, qui fait rire.

²En France, le numéro d'immatriculation de la Sécurité sociale commence par un 1 pour les hommes et par un 2 pour les femmes.

Exercice 1

18 points

Complétez le tableau :

	Anecdote 1	Anecdote 2	Anecdote 3
Lieu et époque			
Qui sont les personnages de l'histoire ?			
Quelle est la situation de départ ?			

Que se passe-t-il ensuite ?			
Comment l'anecdote se termine-t-elle ?			
Quelle impression a-t-elle laissé à ceux qui le racontent ?			

Exercice 2

6 points

Quel titre donneriez-vous à chacune ?

Anecdote 1 :

Anecdote 2 :

Anecdote 3 :

Exercice 3

6 points

Définissez sur quoi repose chaque anecdote : sur une erreur, une demande étrange, un effet visuel comique, une similitude.

Anecdote 1 :

Anecdote 2 :

Anecdote 3 :

Devoir 19

Consignes : *Vous allez entendre cinq brefs messages et ensuite répondre aux questions.*

1. J'ai appelé Dominique, mais elle n'était pas chez elle, je la rappellerai plus tard.
2. Attention : les bureaux d'information ouvriront leurs portes dans cinq minutes.
3. Pour contacter notre secrétaire il faut composer le 03.

4. Allô ! Bonjour, chers amis, je serai content de dîner avec vous, ce soir !
5. Votre attention, s'il vous plaît ! Claude attend ses parents au bureau de renseignements. Il a une veste jaune et un pantalon vert.

1. De qui parle-t-on ? (2 points)

- a) D'un garçon.
- b) D'une fille.
- c) On ne sait pas.

2. De combien de bureaux parle-t-on ? (2 points)

- a) D'un bureau.
- b) De plusieurs bureaux.
- c) On ne sait pas.

3. De qui parle-t-on ? (2 points)

- a) D'un homme.
- b) D'une femme.
- c) On ne sait pas.

4. À combien de personnes parle-t-on ? (2 points)

- a) Une.
- b) Plusieurs.
- c) On ne sait pas.

5. De qui parle-t-on ? (2 points)

- a) D'un garçon.
- b) D'une fille.
- c) On ne sait pas.

Devoir 20

- Si tu savais ce qui m'est arrivé ... j'en suis encore toute bouleversée. En plus j'ai honte mais... j'ai tellement besoin qu'on me reconforte !
- Ben, c'est vrai, tu as l'air toute drôle aujourd'hui ! Qu'est-ce que tu as ? Raconte...
- J'y vais... mais s'il te plaît, ne te moque pas trop de moi !
- Mais non, Marie ! Qu'est-ce qui s'est passé ? T'as fait une bêtise ? Tu sais, tu n'es pas seule à en faire ... des bêtises.
- Eh ben voilà... Figure-toi que hier je sors à midi du congrès, tu sais « les soins dentaires chez les jeunes enfants », j'étais en pleine banlieue Sud que je ne connais pas du tout... J'étais loin du boulot et de chez moi, alors j'ai décidé d'avaler un sandwich dans un petit bistro. Au moment de payer, je me rends compte que je n'avais pas d'argent sur moi, pas de carnet de chèques, même pas de carte bancaire... l'horreur quoi ! J'avais changé le sac et voilà... Le patron du bar, pas très aimable au début... il croyait que je voulais resquiller... me propose de garder ma carte d'identité en attendant que je le rembourse. J'accepte, j'avais pas d'autre solution, et je pars en courant... pour avoir le temps d'aller chez moi, de repartir au bistro et de ne pas arriver trop en retard au rendez-vous que j'avais à l'hôpital avec un représentant prothésiste... tu vois

l'histoire... Bon, je reviens chez moi, je prends mon porte-monnaie, mes cartes, je fonce au distributeur du coin pour retirer de l'argent... et je reprends le métro à toute vitesse. En sortant du métro, truc horrible, impossible de me rappeler où se trouvait mon bistro, ni comment il s'appelait, ni comment il était, ni à l'extérieur ni à l'intérieur... Le trou total... Tu sais quoi ? J'ai marché pendant une heure, je suis rentrée dans plein de bistros et je n'ai pas pu le retrouver... impossible... comme volatilisé... Finalement, je suis partie à toute vitesse à mon rendez-vous, le type... il était furieux de m'avoir attendue si longtemps et sur le point de repartir et voilà... je n'ai toujours pas retrouvé mon bistro, ni ma carte !

- Quelle histoire ! Mais c'est incroyable ! Et qu'est-ce que tu vas faire ?
- Je ne sais pas. Chercher à nouveau ce maudit café, mais je ne sais pas où... je suis complètement découragée, j'ai l'impression d'avoir sillonné toute la banlieue... et si je ne le trouve pas, eh ben, j'irai au commissariat pour déclarer la perte de ma carte. Tu me vois en train de raconter cette histoire à un flic... Je vais me faire traiter de tous les noms d'oiseaux ! En plus, je venais juste de la faire renouveler !
- Tu crois qu'il va falloir la faire refaire ?
- Je suppose... Quand je pense aux queues qui m'attendent, à toutes les formalités et à tous les papiers qu'on va me faire remplir, je deviens folle ! Je t'assure, hein... j'en suis malade !
- Écoute, n'y pense pas... pas encore... attends quelques jours pour t'inquiéter... Tiens, ce soir, j'ai du temps, je t'accompagne. On va rentrer dans tous les bars, systématiquement, et tu verras on va la retrouver, ta carte !

Resquiller – присвоїти що-небудь, отримати задарма
Traiter de tous les noms d'oiseaux - образати

Exercice 1

20 points

Écoutez l'enregistrement pour la première fois. Complétez le tableau en plaçant une croix là où il faut.

		Vrai	Faux
1	Marie a l'air drôle ce jour-là.		
2	Elle se trouvait en banlieue Nord.		
3	Marie est entrée dans un restaurant pour manger un peu.		
4	Elle a perdu son argent.		
5	Marie a oublié son argent et son carnet de chèques dans un autre sac.		
6	Elle a oublié sa carte d'identité.		
7	Marie avait un rendez-vous dans un caféteria.		
8	Elle ne se rappelait pas où se trouvait son bistro.		
9	Mais elle savait bien comment il s'appelait.		
10	Son amie lui a promis l'aide pour retrouver la carte.		

Exercice 2

20 points

Écoutez l'enregistrement pour la deuxième fois. Répondez aux questions en choisissant l'option correcte.

1. Les deux interlocutrices sont ...

- a) amies et collègues d'une entreprise de produits pharmaceutiques.
- b) amies et collègues dans le même hôpital.
- c) collègues qui ne se voient pas en dehors du travail.

2. Où et quand a lieu cette conversation ?

- a) Dans la rue, le matin de bonne heure.
- b) À la cafétéria, le soir à 21 heures.
- c) À la cafétéria, durant la journée.

3. Marie est ...

- a) de très mauvaise humeur contre un patron de bar vraiment très désagréable.
- b) très préoccupée parce qu'elle a un problème professionnel grave.
- c) très fâchée contre elle-même parce qu'elle estime qu'elle a fait une bêtise.

4. Marie se trouvait ...

- a) loin de chez elle, dans un endroit inconnu.
- b) loin de chez elle, mais dans un endroit connu.
- c) près de chez elle et elle venait de chez le dentiste.

5. Marie ...

- a) a perdu ses papiers de voiture dans un bar.
- b) a oublié sa carte d'identité sur la table d'un bar.
- c) a laissé volontairement sa carte d'identité au patron d'un bar.

6. En acceptant la proposition du patron de bar, elle voulait ...

- a) le rassurer : elle reviendrait payer sa consommation.
- b) le rassurer : elle reviendrait régulièrement dans son bar.
- c) éviter qu'il appelle la police pour la dénoncer.

7. Pourquoi n'est-elle pas revenue au bar ?

- a) Parce qu'elle ne sait plus dans quelle rue il se trouve ni comment il est.
- b) Parce qu'elle avait peur que le patron du bar se fâche contre elle.
- c) Parce qu'elle avait peur de revenir dans ce quartier qui ne lui plaît pas.

8. Elle garde un souvenir horrible de sa journée précédente,

- a) mais elle se sent assez satisfaite, malgré ses bêtises, de la fin de l'aventure.
- b) et elle est très inquiète : elle a raté un rendez-vous professionnel très important.
- c) et elle est très inquiète : elle ne sait pas encore comment finira cette aventure.

9. Elle raconte son aventure à Tania pour ...

- a) la décider à l'accompagner dans ses recherches.
- b) lui demander d'aller à ses rendez-vous à sa place.
- c) se faire consoler et encourager par son amie.

10. Tania la console et ...

- a) lui dit qu'elle ne voit pas de solution à ses problèmes.
- b) lui promet de l'accompagner le soir-même dans ses recherches.
- c) lui promet qu'elle tentera de se libérer pour l'accompagner dans ses recherches.

Видання підготовлено до друку та віддруковано
редакційно-видавничим відділом ЧОПОПП
Зам. № 1015 Тираж 100 пр.
18003, Черкаси, вул. Бидгощська, 38/1

Для нотаток